Je voudrais qu'il m'aimat plus que tout en ce monde; Je voudrais être enfin plus jolie et plus blonde Qu'aucune dans son cour; je voudrais qu'il tremblat Le soir, dans notre chambre, en m'avouant cela.

Je voudrais lui donner le meilleur de moi-même: Jeunesse, amour, bonheur, dans ces deux mots: "Je t'aime", Pour qu'en baisant mon front par nul doute obscurci, Il me dise tout bas dans un souffle: " Merci."

费素茶系素素素素素素素素素素素素素素素素素素素素素素素



Mondanités.

Samedi dernier Mile Thérèse Kohn a donné un lunch bridge en l'honneur de Mile Marguerite Palmer du Connecticut. La table était ornée de roses roses et d'une guirlande de smilax piquée de pompons de tulle rose. Les personnes présentes comprenaient Miles Mary Minor, Marie Aldigé, Joel Harris, Jean Gannon, Evelyn Byrd, Alice Miller, Edith Libby, Gladys Fenmer, Sallie Trufant, Maude Eustis, Marion Denègre, Mildred Farrar, Nanie Brent, Louise Stauffer et Mme Louis Hardie.

Le même jour une partie de bridge réunissait chez Mme Louise Woeste, Mmes W. G. Vincent, Chas Durieux, Henry Preston, C. M. Soria, R. Brooke, J. A. Bentley, E. Bornman, A. Brittin, John Huger, R. Perkins, J. Huger, Oarle Woeste, J. Lacey, Bessie Behan Lewis, J. Scott, H. V. Beer, C. J. Miller, Miles Amélie Denègre, E. Noble, Mary Norman, Zelia Logan.

Les prix, des chandeliers, ont été gagnés par Mme Soria, Mme C. Woeste, Mme Perkins et Mile Logan. La table à laquelle le thé a été servi par Mile Margot Samuel après le jeu, était parée de roses roses et

Mme Frank Mortimer donners un bridge mardi après-midi.

Dimanche après-midi, Dr Edith Læber a donné un thé en l'honneur de Mme Fred Thompson de New York et de Mile Marion Crawford de Memphis. Des fleurs et des fougères ornaient la table. Mile Florence Loeber et Mile Lily McCally pervalent le thé et le café. Le punch était servi par Milea Pauline Lober et Virgie Legendre. Mme G. W. Dunbar, Mme Thompson, Mile Crawford et Mile Lillian Loeber recevaient avec le Dr Loeber

Une réception aura lieu chez Mme Pearl Wight mercredi, de 4 à 6

Etaient présents à un souper donné par M et Mme Eugene Lapice dimanche: M. et Mme W.C. Dufour, Mme Bronson, M. et Mme T. G. Bush, M. et Mme A. S. White et M. Harry Bush.

partie de bridge donnée par Mme Benri Beauregard en l'honneur de un thé auquel étaient invitées pusa mère, Mme Harney, de St Louis. les prix out été gagnés par Mmes J. Gannon, S. B. McConnico, Louis polite Laroussini, Mme Alker et Landry, Alfred Pattison et Leo Mile Alker.

Burthe. Le mariage de Mile Marguerite Benedict avec M. Henry Ferchaud. Jr., a été celébré mercredi à 2 heu res de l'après-midi à l'église de la Marine des Etats-Unis. Trinité, en présence d'un nombreux concours de parents et d'amis. La tait une toilette ravissante Lé par son frère M. George Ferchaud. La bénédiction a été donnée et demeureront au retour chez la nère de la mariée, Mme Harry W. Benedict, rue State.

Mme G. H. Dunbar et Mme Auguste Capdevielle ont donné, lundi après-midi, un lunch suivi d'un bridge dont les fort jolis prix ont été obtenus par Mmes Maurice Brierre, Haggerty, Albert Mackie et P. Pakhouse. Le décor de la ta-

ble était formé de violettes.

Lundi dernier Mme Clarence Pitard et Mme Henry Prados donthy Stevens d'Atlanta, un bridge avec lunch, auquel ont participé Mmes J. S. Waterman, W. J. Formento, L. Thibaut, W. Léau-mont, G. Chiquelin, C. Dittmont, G. Chiquelin, C. Ditt-mann, G. Eastman, C. Grunger, G. Kelley, H. Plauché, W. Castei, B. Kerman, R. J. Tanneret, H. Lanauze, H. Friedrichs, J. H. Bernos, C. Wagner, Miles Emma Hincks, A. Merilh, V. Jones, A. Tiblier, O. Reca, E. Hanneman, B. Conners, Language, R. Bodgers, F. Rodgers, F. Rodgers, J. P. Rodgers, P. Rodgers, J. P. Rodgers, P. Rodgers, J. P. Rodgers, P. Ro Louise Lange, R. Rodgers, E. Roca, H. Roder. Les prix, de jo lis éventails, ont été gagnés par Miles Regina Granger, Rita Coiron, Aline Rouen et Mme W. Garlo. Mmes A. Ledoux, J. M. Livaudais, C. M. Pitard et Miles Stevens, Cécile Lebesque et Régina Granger recevaient avec Mme Pitard et Mme Prados. Les rafraichissements étaient servis dans la saile à manger par Miles Amélie Granger, Gladys Schilling. Vivian Ragan, May Tanneret, N. Hanneman et Mary Callan. La table était délicieusement ornée de

Le Cercle Polyhymnia donnera sa prochaine soirée musicale jeudi le 25 mars, chez Mme Alden McLel-

violettes et de fougères.

Mme Ivy Kittredge a donné une ravissante partie de bridge samedi dernier, en l'honneur de Mme Alphonse Alker et de Mlle Alker, de New York. Les salons étaient décorés d'une profusion de fleurs blanches et de fougères et la table que présidaient dans la saile à manger Mme George K. Pratt Jr., et Mme W. S. Palfrey, était fleurie de roses et d'œillets blancs. Le punch était servi par Mile Mabel Dwyer. Ont pris part au jeu: Mmes Alker, H. V Beer, Chas Greene, R. Norman, R. DeBuys, William Bell, W. Ingram. Miles Alker, M. Dwyer, Louise Pratt. Les prix, du meilleur Maidi dernier à une charmante goût, sont allés à Miles Alker, Dwyer et Pratt. Après la partie a eu lieu sieurs autres personnes. Mme Kittredge recevait aidée de Mme Hy-

> M. et Mme Mortimer N. Wisdom annoncent les fiançailles de leur filte, MileJessie Wisdom, avec l'Enseiune Roland Munroe Brainard de la

Une des jolies parties de cartes de mariée, accompagnée par son la semaine, bridge et euchre, précé-fière, M. Harry Benedict, por- dée d'un lunch, a été donnée par dée d'un lunch, a été donnée par Mme Charles J. Théard, mardi après lingerie blanche et un voile midi, à sa résidence de l'avenue Esfilusion retenu sur ses cheveux par planade. Parmi les personnes pré-une touffe de marguerites. Son bou-sentes : Mmes V. E. Michel, Henry quet était composé de marguerites Chiapella, Louis Burthe, C. Pitard, et de muguets. Le marié était assis- L. Geipi, Sidney Théard, A Ledoux, Arthur McGuirk, Charles Wagger, Ulysses Laplace, Maurice Brierre, par le Bév. M. Price. M. et Mme Vivian Gelpi, Félix Larue, Paul Ferchaud sont en voyage de noces Gelpi, Jr. Miles Carrière, Emma Théard. Hattie Augustin, Emmu. Hincks, G. Bienvenu, Louise Chalaron, Mile Stephens, d'Atlanta. Les | 8 jan -las

blancs en dentelle et broderie. Mme Théard recevait aidée de Mme Paul Gelpi, Mme Richard Labarre et Mme Albert Laplace.

Le concert annuel du Newcomb et Tulane Glee Club aura lieu le 20 mars à l'Athenéum.

Mercredi,a eu lieu chez Mile Maude Eustis un lunch auquel ont pris part Miles Marguerite Palmer, Clémence Williams, Thérèse Kohn, Hélène Maury, Lucy Claiborne, Arthémise Smythe, Carrie Hayward, Anais Legendre, Alice Miller, Lillie McCall, Pauline Loeber, Myra Walmsley, Alice Hardie et Mme R. Eustis.

Denver et de Mlle Dorothy Stevens d'Atlanta. Ses invitées comprenaient Mmes Charles Théard, C. arles Wagner, Félix Larue, Maurice Alex. Ledoux, Cécile Pitard, Miles ne me donna froid, mais le ver-Luiu Hall, C. Andrews, Elise Hinglas ne dara qu'une seconde; dermann, Lilian Jung, Marcelle Desporte, Jane Cordill. Des roses roses décoraient à ravir la table. Les prix offerts aux différentes tables étaient des ombrelles, des mouchoirs et des éventails.

Une réunion du Monday Bridge Club aura lieu demain chez Mile Myra Ranlett. Les membres de ce club sont entre autres, Miles Evelyn sants des mêmes enthousiasmes, Byrd, Louise Pratt, Myra Ranlett, nos désirs du devoir se rencon Marguerite Maginnis, Belie Stone, trent, nos causeries s'éternisent. Laurette Landry, Julia McIntyre, Pauline Loeber, Paola Castanedo, Edith Darcantel, Lilian Loeber, May Boullemet, Elsy Bayly, May Norman, Mme Ed Hyman et Mme S. P. Walmsley Jr. trent, nos causeries s'éternisent. Sans qu'elle s'en doute,—et, certes, je ne le lui fais pas remarquer,—Gaetane petit à petit laisse dans l'ombre M. Lagarde qui, cependant, continue de se join-

Jeudi après midi, a eu lieu chez Mme Arthur Lewis une intéressante partie de bridge, en l'honneur de Mile Shean, de Galveston. Les prix ont été obtenus par Mlie I. Jaubert, Mme W. Allen et Mme C. Purcell.

SANS DIVAGUER. LES TOURMENTES DU CŒUR.

C'est bien simple : Je sais foa

Si fou que je m'indigne contre les hommes, contre les choses lorequ'ils n'ont pas l'unique souci de me parler "d'Elle". "Elle". c'est Gaetane de Plimore. Vons l'avez tons vue sur la plage de Watterville et chacun de vous, lorequ'elle a passé, s'est retour né, admiratif, le regard pris par l'auréole des cheveux en mousse d'or, la ciseluré de la bouche, le nez anz ailes frémissantes et la taille, telle une algue qu'ondulé le jueant!

Je la connue, un soir d'août Le soleil, en palmier de braise, décroissait à l'occident, blessant de ses dernières brûlures la mer paisible. C'était l'heure du canotage. Sur l'eau, des barques eillonnaient la rive : l'aue d'elles attira plus particulièrement mon attention. A l'arrière, Gaetane de Plimore écoutait, attentive, les propos que lai tenait un jeune homme d'élégante allure. Un moment je la vie, d'un geste brasque, relever la tête vers son interlocuteur, puis, un éclat de rire, comme au grelot d'or, la secona si joliment, ses grands yeux pensife devinrent si mutine que je me sentis captivé. "Je la connaltrai", me jurai je.

Je ne pensais pas dire si bien. Quelques minutes, en effet, venaient à peine de s'écouler qu'abordé par un groupe d'amis, je vis la femme de l'un d'eux adresser de grande signes amicaux à Mile de Plimore qui, de loin, répondait avec one g âce charmante. Bientôt le cauot aborde, et d'un trait, la jeune fille vient à nous. Présentations, causeries, tête à-tête. Je nageale dane le

têve, heureux comme un roi. "-Aurai-je l'honneur de vous rencontrer à nouveau, Mademeiselle? Restez-vous quelque temps sur cette plage?"

"-S'il ne tient qu'à moi, nous ne rentrerons à Paris qu'en octobre. Venez vous sa tennis demain 1

Un shake hand energique ter mina l'entrevue. Nous étions ca-

marades.

Irai je au tennis! Question oisense! Je n'y courus pas, j'y volai. Le jeune homme de la veille,--visage påle, regard froid, longs chevenx noire, relevés sur le front, silhonette distinguée. esprit vif,-ne quitte pas le jeu. Il se montre partenaire redontable et manie aussi bien l'ironie que la raquitte. On le nomme M. Bernard Lagarde et Gaetane

Crème à la Glace **Puritaine** \$1.00 LE GALLON.

niques, fêtes et promenades en

Une qualité spéciale pour piquetrolleys. Pas moins de deux gallons à chaque acheteur.

Lycrst & Kraemer MINITED .

833 RUE DU CANAL.

PHONE MAIN 121.

prix étaient de ravissants napperons ¡ l'appelle Bernard tout court. Se- f filet,-défie M. Lagarde de la derais je jaloux? M. Bernard m'ac- vancer, pousse un cri, disparalt corde plus d'attention qu'il ne dans une échancrure de la roche semble en donner à Mile de Plimore, mais il m'agace. Ses phrases, émaillées de sous entendus piquants, ses yeux sévères ne désarment pas lorsqu'il riposte aux taquineries enjouées, epirituelles, de la ravissante créature. Heureux caractère, douceur angélique, Gaetane ne se froisse point; compatiasante mê me, elle rejette sur le compte d'un surmenage cérébral l'âcre humeur de M. Lagarde. Toutefois, je surpris un instant le pied Mme Albert Rocquet a donné fois, je surpris un instant le pied jeudi après-midi un lunch-bridge en l'honneur de Mme Emile Bayle de ment le sable du tennis, alors qu'une rougeur subite répondait à l'une des phrases breves de son partenaire. Je ne sais si je me Brierre, Joseph Bayle, Maxime Landry, Paul Michinard, Nugent Vairin, Albert Laplace, Arthur McQuirk, Charles Coyle, Ulysses, Laplace. Henry Chiapella A. W. McLeilan, Chas Desporte, Alex, Ledoux Cécile Pitard Miles Alex, Ledoux Cécile Pitard Miles In a me donne froid male le variance de sais 81 je me trompe, mais ses yeux même, d'ordinaire câlins et doux, se révoltèrent autant que le pied et j'eus la sensation qu'une lueur métallique les durcissait. Gaetana me donne froid male le variant de la variant

> A dater de ce jour, mes relations avec Mile de Plimore glissent vers l'intimité fraternelle. Mus par des pensées identiques, joyeux des mêmes plaisirs, tronblés des mêmes doaleurs, frémisnos désirs du devoir se rencon cependant, continue de se joindre à nos promenades, étant l'in time ami de la bande qui none accompagne. S'en aperçoit il ? Je l'ignore. Bernard ne manifeste, d'ailleure, aucun étonnement de la solitude qu'on lui inflige. Si. par haeard même, Mile de Plimore s'apercevant tout à coup de sa réserve, s'écrie, primesau-

blentôt l'éblouissant soleil m'en-

sorcela.

tière : "-Excusez, Bernard, vous faites si peu de bruit que j'ignorais votre présence ! ?

Le jeune homme sourit d'un sourire lointain, froid, et répond : " -Je serais heureux que vous ne prissiez pas la peine de vous émouvoir d'aue erreur de courtoisie a mon égard. Loup des bois, je mords quand on appro-

Après cette phrase, moitié einglante, moitié rieuse, M. Lagarde court vers d'autres amis et discute avec eux la plupart des problèmes sociaux actuels. Le visade cet homme étrange si transforme alors subitement, le regard chargé de pensées, se clarifie, s'adoucit, la volx se pénètre de chaude e aves. le conra'é. chappe vibrant, passionné. Evidemment, il ne m'indifférerait pas de counaître à fond celui que Mile de Plimore appelle avec ironie "le beau ténébreux". Mais 'ai mieux à faire et ei mon cerveau cherche la clé de l'énigme. mon cour, insoucieux du problè me, s'égare sur la chère créature qui le prend de plus en plus et me voici, haletant d'angoisse, devant la certitude d'aimer et l'incertitude douloureuse de sentir l'autre âme battre à l'unisson. Septembre s'achève dans la mé lancolie de jours qui tombent comme les feuilles dolentes d'autombe. La séparation se creuse tandis que, Gaetane et moi, n'a vons encore rien dit. Cependant, lorsque je parle de départ, les yeux de mon amie s'enténè brent, elle change de conversation, sa voix tremble. Gaetane! n'oseral je donc jamais demander votre secret et le mien ne barret-il pas votre borizon d'au grand trait lumineux ?

Une après-midi de ruisselant soleil,-soleil qui semble revenir d'été pour un nouvel adieu,nous cheminons vers Uarolles pour entendre une dernière fois le sourd grondement de la mer dans le port de Lude. Mile de Plimore, par une galté folle que je ne lai connaissale plus depuis de longs jours, contraste avec ma tristesse que je cherche en vain à dissiper. Comme nous sommes nombreux à excursion ner ; je puis difficilement suivre près d'elle une conversation soutenue. M. Lagarde, d'ailleurs, l'accapare plus que de contume ; lai aussi se montre méconnaissable en cet instaut. Il parle sans rancœur, son esprit décoche des flèches joyenses; c'est le monde renversé.

A l'estusire du petit port que les Chousns connurent pendant la Révolution, nous gravissons que roche d'où l'ou découvre, sons un irradiant horizon, les falaises de Granville, le cocher pittoresque de Saint-Pair, la plage de Juliouville, puis, à gauche, sons un nuage de monettes qui flottent comme de blance eaprite, les hameaux fleuris de Saint-Jean-de-Thomas, les côtes de genêts, et, plus loin, le mont que Saint-Michel fit jaillir des mers, Tombelaine, roche fantastique souffletée par l'ouragan agi hurle. Gaetane engage avec Bernard une controverse sur le roman de Hugh Benson; les mots se pressent sur les lèvres minces, le rire s'amorce léger à la commissure de la bouche, je sens

J'allais m'approcher pour metloreque Mile de Plimore s'echap. poir ! Soyez patient.... moi pe tout à coup-tel l'oiseau d'un l'je vous cède la voie, car je suis

peu profonde, il est vrai, mais où des jambes inexpérimentées penvent se briser ! Piqué par la peur, je bondis au secours d'une détresse que je crois réelle, je tends mes deux bras à celle que je suppose blessée, je la supplie de ne pas s'effrayer! En quelques secondes. Gaetane reprend pied, me remercie brasquement, pais le visage en feu, considère avec moi l'Etre impassible qui nous accompagne. Celui-ci n'a pas fait an mouvement pour remédier à l'accident dont je frémis encore. A l'endroit où je l'ai quitté, penché vers la terre, il regarde, attentif, une graminée qui l'intéresse:

"-Tenez, nous dit-il, avec un calme révoltant, voici du seigle d'ane espèce rare sur nos côtes,il faut le mettre dans votre her-

"-Pent-être, Monsieur, ne pusje m'empêcher de répondre, vautil mieux être moins fort en botanique et plus charitable envers sea aemblablea!"

Une lueur électrique passe dans les yeux de M. Lagarde, telle une colère fugace, puis, avec le ton froid qui le caractérise:

" -- Comment ne me savezvous pas gré. Monsieur, de vous rendre l'obligé de Mile de Plimore !....

Je ne réponde pas ; le visage glace, Bernard rejoint alors les amis qui nous devancent tandis que le vol des courlis et la rumear des sjones brisent sents an tête-à tête où va se jouer ma vie.

Mile de Plimore se tait, les yeux rivés au sol, je la sens frémissante. Plus belle que jamaie, elle me semble l'évocation d'une "Princesse lointaine", de Rostand. Je m'approche :\

"-Gaetane, - die je presque ne pais plus souffrir votre indifférence. Un invisible lien, subcomme les impérissables senti-Vous êtes le soleil de mes jours, amour!....' la vérité de mon esprit, l'enchantement de mon cœur. Repous l'horizon. serez vous l'homme qui vient à vous, les mains tendues vers les votres, avide d'un mot qui conmere deux vies 7....

Mile de Plimore, d'an mouvement sec, relève sa tête, sec year se promènent rieurs sur mon visage comme ei je venais de lui narrer l'aneodote la plus drôle du monde:

"- Plaisantez vous, mon cher f dit-elle". A cette question froide, je sens

an aiguillon dans ma poitrine, mais je réponds quand même : "-Ai-je l'air d'an homme qui fanfaronne 1... Non, croyez moi, vous m'avez pris, je suis devenu votre esciave, votre chose, je ne conçois plus de bonheur sur la terre sans vous.... sans vous pour femme!...."

Avec ses derniers mots, mon coour palpite sur mes lèvres. Gaetane ne peut me soupçonner d'insincérité. Néanmoins, celle que depuis des semaines je place sar na piédestal en mon âme s'arrête net. Pais, sans se soucier du perceptible mal qui ravage mon front:

"-Je vous croyais plus intelligent. Monsieur Raymond, seriez-vous donc si pea peychologue qu'ane partie se jone sous vos yeux sans que vous deviniez ie nom des partenaires ?...." Les paroles m'arrivent cin-

glantes, comme un coup de fouet, dar, je souffre à en plearer!

"-Coquette ! sans cœur !.... balbutiai je Vous avez sgi comme une volense !...." et je m'effondre sur le talus du chemiu, la tête dans les deux maine. Gaetane murmure quelques sylse broyé d'ane étreinte, mes paupières lourdes se soulèvent. ler pour la rendre légère. M. Lagarde est près de moi. "-Uher mousieur, clame t-il.

saisi d'une viclente émotion, sans avoir écouté, je compreudsVons Ates la seconde viotime! Il fat une heure où, comme vons, je me précipital dans le tôt, si la graisse n'est pas trop Les dégâts matériels ne sont goufire, attire par une ame que chaude en commençant. Retirer les pas graves. je croyais simple et vraie.

"Avec sonffrance j'aimai la femme qui se joua de moi jusqu'au jour où mon indigence matérielle lui fut dévoilée. . Ce jour là, Gaetane onblia sea serments. Mais, si dans notre vie compliquée tout s'euténèbre à certain moment, il est aussi des jours plus lumi neax. C'est sinsi que, par un héritage inattendu, je redevine, il y a deux mois, le héros rêvé.

" Il était trop tard. Aucune flatterie ne me gagna.

" Vous arrivâtes. Les yeux en-

iôleurs vous queillirent pour me rendre isloux. Vous ne santitee pas plus le stratagème des premiers jours que vous n'avez comprie la chute simulée qui devait m'attendrir..... Hélas! Monla coquetterie, me voici mal à sieur.... quel avenglement ou quel courage !.... Si vous avez quelque oncle en Amérique tre fin à l'entretien qui me blesse peat-être pouvez-vons vivre d'es-



Très Rév. A. R. GROLLEÀU, Supérieur des Pères Dominicains à Fall River, Mass.

guéri.... totalement.... ou je le seral biento:! ...

Gaetane, les lèvres rageuses. n'a pas le temps d'interrompre ces phrases dites d'une haleine, avec l'autorité de la vicbas, - peut être jusqu'à cette time blessée devant le bourreau. heure, dans le rêve que vous et moi qui, tout à l'heure, pleunoursuivez, mon image matériel- rais ma detresse comme un congard, mais dans mon orgueil, je devant Mile de l'imore et le cœur sec, entraigant M. Lagarde:

"-Sans divagoer, mon ami til comme is beauté, mais fort moi qui serais mort pour Eile, il n'y a qu'un instant, je ne la con ments, m'enchaîne à votre âme, nais plus!..... Fini mon

Et le soleil tombe, rouge, à

CUISINE

Sauce Marseillaise.

Hacher six échalotes et six gousses d'ai ; mettre sur le feu avec une bonne cuillerée d'huile d'olive, laisser cuire une demiheure à feu doux sans laisser de l'optimisme des premiers prendie couleur; sjouter une jours. C'est seniement l'autre secuillerée de farine, fa re blondir, mouiller d'un verre de bouillon, ran les rapports officiels sur ce siguter sel, poivre, relever par un peu de poivre de Cayenne, légraisser et servir.

Navets en purée.

Choisir de jeunes navets bien tendres, les éplucher, les couper en quatre; les mettre dans une cassero'e avec beurre frais. .el. poivre, muscide, oignon clouté à volonté, lait, bouillou ou jus, laisser mijoter doucement. Quand ils sont cuits, les passer pour en faire une purée que l'on mêle à une béchamel épaisse, lier ensuite avec un ou deux jaunes d'œufs. Servir sous un rôti ou des côrelettes, il est rare qu'on serve cette purée seule.

Beignets soufflés ou pets de nonne.

Mettre dans une casserole un verre d'eau, 30 gr. de beuire frais, 15 gr. de sucie, un peu de sel. Quand l'eau bout, verser dedans 2 le visage de Madone m'apparaît | verres de farine mesurée avec le même verre qui a s-rvi à mesurer l'eau; tourner jusqu'à consistance de pate, leiner des-écher la pa e, sur le coin du fourneau, la retirer hors du fourneau, puis y incor, porer successivement 4 œufs entiers l'un aprèc l'autre et, en derlabes, je n'entende point An | nier lieu, un blanc battu en neige, même justant, mon bras se trou- en journant et en battant la pate fort ment, il feut bien la travail-

Laisser reposer la pâte trois heures au moins.

Prendre avec une cuillère, gros beignets de la future, lor-qu'ils ont pris une belle couleur dorée. les égoutter, les servir chauds, saupoudrés de sucre.

Les tremblements de terre.

Les convolsions de la terre se renouvellent depuis quelque le n'a-t-elle pas captivé votre re- damné je me redresse sondain temps avec que fréquence inoule et sur les points les plus différents et les plus éloignés les uns des antres

On se rappelle le tremblement de terre da 23 janvier qui passa on peu lusperça su milieu des émotions qu'avait causées celui de Messine. Il s'était produit, disait-on d'ailleurs, au nord de la Perse, dans le territoire d'Astrabad, sur les bords de la mer Caspienne, dans on pays presque desert et ne devuit coloesale violence, avoir fuit aucane victime.

Des ponyelles plus précises changent matheoreosement is face des choses et font revenir maine que sont arrivés à Téhétremblement de terre. Ces rapporte discut qu'il a eu lieu dans les réglons de Bouroujird et de Schahor, dans la province de Louristan, sur les frontières de la Turquie d'Anie. Quoique la population y soit très diminuée, cette province est bien pins penplée que celle d'Autrabad, et les seconsers y ont en des conséquences terribles. Soixante vilages, parmi lesquels coux assez importants de Doulotabad, Sultan-Abad, Nahavend, ont été détruite partiellement ou totalement. Plusieurs ont été engloutis. On compte disaient les dépeches "cinq à six mille morta", et des quantités de bestisux,

seale richesse du pays, ont péri. Les survivants déunés de tout, accourarent a Bouroudjird, implorant les secours du gouvernement.

On ne peat s'empêcher d'être étonné du temps considérable qu'il a failu à l'administration persaue pour informer le gouvernement de de désastre.

Et les tremblements de terre ne sont pas tinis. Quelques jours après, à cinq heures, Smyrne a éprouvé une très forte secousse. Plusieura maisons se sont 6.

croulées à Phocée et à Menemen. On ne signa:e pub d'accident de personnes.

Il en a été de même à l'île de Porto-Rico, qui a éprouvé à trois beures du matin une secomme une noix de cette pate, la cousse très forte qui a sisolé les jeter dans la feiture cheud-, mais habitante. Ile en out heureusenon fumante : elle gonfiera ausi- ment été quittes pour la peur.



Voulez-rous posséder ce pouvoir étrange
"mystérieux qui charme et fascine les hemm a et les femmes, influe eur leurs possées,
ountièle leurs désirs et vous rend mei re au,
prême de chaque situation? Le vie est pleine
de possibilités pour ceux qui possédent les
secrete de l'influence hymotique : pour ceux
qui cultivant leur pouvoir magnesique. Vous
peuves apprendre chez vous à guérir sans
remède les maisidies et les fauvaises habitudes, à obtenir
l'amitié et l'affection des autres, asgmenter von revenus,
astiafaire vos ambitions, chasser de votre esp it les envois et
les ens uis, améliorer votre mémoirs, surmonter les d'fficultés
domestiques donner les aéances les plus surprenantes que
l'on ait jeunsis vues et développer cette merveilleurs puis
sance magnétique qui vons permettra de surmonter tous les
obstacles qui s'opposent à ves succès.

Vous pouves hypnofiaer les gens instantanément, avec la rapidité de l'éc'air, vous en Vens pouver hypnoliser les gens instantamemon, avec la rapidité de l'éc'air, vous endermir en endormir toute autre personna à n'importe quelle heare du jour ou de la nuit, chasser les deuleurs et les souffrances. Notre brochure gratuite vous livre les secrets de cette mervailleurs soience. Elle vous explique comment vous pouver faire servir cette prissance à l'amélioration de vous existance. Elle est approuvée anne réserve par les mistres du culte des avocats, médacins, hommes d'afaires et par des dames de la haute société. Elle profite à tout le monde. Effe me coûte viem. Nous l'envoyons grauntement pour faire connaî re cette institution. Demanden-la mujemed'hest.

Naw-York institute of Science, Dept. 716 B., Rochester, M.-Y.